

Avis de Soutenance

Monsieur LIANG ZHANG

Théologie catholique

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Le progrès perpétuel (ΕΙΙΕΚΤΑΣΙΣ) selon Saint Grégoire de Nysse. Etudes sur la terminologie, les fondements, les moyens et les effets.

dirigés par Madame Marie-Anne VANNIER et Monsieur Jean-Marie AUWERS
Co-tutelle avec l'université "Université Catholique de Louvain" (BELGIQUE)

Soutenance prévue le **vendredi 01 juillet 2022** à 15h00

Lieu : Université de Lorraine U.F.R. Arts Lettres & Langues Île du Saulcy 57000 Metz

Salle : A208

Composition du jury proposé

Mme Marie-Anne VANNIER	Université de Lorraine	Directrice de thèse
M. Jean-Marie AUWERS	Université catholique de Louvain	Directeur de thèse
M. Jacques ELFASSI	Université de Lorraine	Examineur
M. Joseph FAMEREE	Université catholique de Louvain	Examineur
M. Michel VAN PARYS	Pontificio collegio greco, Roma	Rapporteur
M. Markus VINZENT	King's College, London	Rapporteur

Mots-clés : épectase, progrès perpétuel, perfection, changement, infini, paradoxe,

Résumé :

Par « épectase », une idée fondamentale de Grégoire de Nysse, on désigne habituellement le progrès perpétuel de l'âme vers et dans la perfection de la vertu (cf. Ph 3, 13-14). Le mot « épectase », qui vient du terme grec ἐπεκτείνω, possède-t-il un sens unique ou a-t-il des significations nuancées chez Grégoire ? Quelles sont les éléments constitutifs du progrès perpétuel, la dimension rationnelle comme le soutient Ekkehard Mühlenberg, ou la dimension mystique comme le montre Jean Daniélou ? Est-il méthodologiquement justifié d'étudier Grégoire et les Pères de l'Église en distinguant dans leurs œuvres la philosophie, la théologie, l'anthropologie..., alors qu'ils ne le font pas eux-mêmes ? La thèse tente d'étudier d'une manière synthétique l'épectase en vue de montrer son originalité par rapport au monde grec et sa place dans les œuvres et la pensée de Grégoire. La thèse commence par une analyse des termes et des textes concernés en vue d'éclairer les significations du terme ἐπεκτείνω dans les différents contextes et de voir la continuité et l'évolution de la pensée de Grégoire. La deuxième partie traite des fondements du progrès perpétuel. La différence infranchissable entre le Créateur et les créatures est essentielle : Dieu est immuable tandis que l'être humain est soumis à la loi du changement ; Dieu est infini et illimité tandis que l'être humain ne l'est pas par nature, mais il possède une sorte d'« infinité » grâce à la participation à Dieu ; l'être humain peut connaître certaines choses de Dieu mais ne peut jamais comprendre totalement Dieu. L'humanité est créée à l'image de Dieu, ce qui manifeste à la fois la ressemblance et la dissemblance avec Dieu ; elle doit devenir davantage semblable à Dieu sans jamais lui devenir identique. La troisième partie essaie de montrer les moyens du progrès. Pour manifester sa pensée, Grégoire utilise souvent des images comme la course, l'échelle, le vol, la montagne..., et donne des modèles comme Moïse, l'Épouse, Paul, David, Basile... La purification continue et la divinisation sont aussi des moyens. La vraie liberté selon Grégoire est de toujours choisir le bien et de maintenir ce choix. La dernière partie traite les effets du progrès perpétuel. L'impact le plus remarquable est l'aspect spirituel voire mystique dans lequel nous trouvons de nombreux oxymores et d'expressions paradoxales. Il est important de souligner l'aspect eschatologique en montrant les relations entre l'épectase, l'état originel, et l'apocatastase. Si tous les trois manifestent la perfection, quels sont les liens entre eux ?